n.° 45.

observation sur une playe penetrante en la poitrine avec epanchement

Par M. Petit, M.e en chir. à Corbeil

L'accident le plus a redouter dans les playes penetrantes est, sans contredit l'hémorragie et l'épanchement qui en est la suite, cette hémorragie est plus ou moins facheuse à raison du calibre des vaisseaux intéressés: il est constant que si le vaisseau ouvert est du genre de ceux que l'on appelle principaux et qu'il soit inaccessible aux secours que la main du chirurgien peut y apporter, le blessé doit perir infailliblement: mais dans les playes qui paroissent même les plus graves, il peut aussi se faire que le vaisseau lezé soit d'un calibre tel qu'il laisse esperer qu'en diminuant les forces vitales, on procurera l'affaissement de ses parois et que de cet affaissement il en resultera la formation d'un caillot qui deviendra salutaire en faisant cesser l'hémorragie: l'observation que j'ai l'honneur de presenter a l'académie m'a semblé en fournir un exemple.

Le 16 aoust 1780 le nommé Panetier vigneron agé de 49 ans demeurant faubourg St jacques de cette ville, fut appellé pour s'emparer d'un Epi=leptique de ses voisins qui à la fin de ses accès devenoit furieux. voulant en saisir le bras droit qui etoit armé d'un couteau il ne prit que la chemise qui se déchira et qui par consequent permit au

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 117 n.° 35 15

furieux de lui plonger, à deux reprises, son couteau dans le coté gauche de la poitrine. Sanctier tomba sur le coup et fut porté dans son lit. Mr Mathez et moi fumes appellés pour secourir ce blessé chez lequel se trouva Mr Cherbuy, qui avoit été un des témoins de la scène. nous le trouvames sans parole, ayant perdu une très grande quantité de sang. depuis qu'il étoit couché le sang couloit moins abondamment, mais la difficulté de respirer étoit extrême, il étouffoit; enfin des sueurs froides se repandoient sur toute l'habitude de son corps. j'eus la plus grande peine à le faire mettre sur son séant; dans cette position la difficulté de respirer augmenta et à la premiere expiration qu'il fit, il se forma un thrombus du volume du poing à l'endroit des deux playes: tous ces accidens nous firent juger qu'elles étoient pénétrantes et qu'il se faisoit épanchement dans la poitrine, parce que la premiere situation du blessé ayant été changée, la peau et le tissu cellulaire ne repondoient plus alors à la playe intérieure ce qui empêchoit au sang de se repandre au dehors. j'introduisis une sonde sous la peau qui formoit l'intervalle des deux playes et l'incisai; il sortit à l'instant une bonne chopine de sang clair et vermeil, le blessé respira plus aisément. je portai le doigt dans la playe et découvris que l'instrument qui avoit pénétré profondément dans la poitrine avoit divisé la troisieme fausse côte d'avec son

cartilage et qu'il avoit glissé entre la face inférieure
du poumon et le diaphragme, sur les surfaces
desquels je promenois aisément mon doigt. une
mêche de linge introduite dans la playe et re-
=couverte d'un emplâtre de nuremberg fut tout
l'appareil: je restai auprès du blessé; je le saignai
six fois pendant la nuit; je secondai ces saignées
du repos le plus parfait qu'il dependit de moi de
lui procurer, et de la privation absolue de tout
aliment liquide: je le reduisis à quelques gouttes
d'eau et de petites tranches de citrons qu'il mettoit
dans sa bouche pour tromper sa soif. cependant
la difficulté de respirer augmenta encore un peu;
le lendemain, à la levée de l'appareil, il sortit à
peu près un verre de sang un peu plus noir que
la veille, le pansement se fit de même et le
blessé fut encore saigné deux fois: la difficulté
de respirer ayant cessé d'augmenter, on ne fut
point obligé de panser plus fréquemment.
aux troisième et quatrième pansement il ne sortit
plus qu'une humeur sanguinolente; enfin au
cinquième il ne sortit plus rien, ce qui me fit sup-
-primer la mêche. la playe a été parfaitement
cicatrisée en 15 jours et le malade, devenu conva=
=lescent a repris peu à peu son regime ordinaire.

il nous a paru assez surprenant qu'une double
playe faite par un instrument qui avoit pénétré
dans la poitrine de près de trois pouces, ce que nous

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

avons reconnu par la comparaison du couteau avec les playes, n'ait occasionné d'autres accidens que ceux de l'hémorragie produite par la section des vaisseaux intercostaux dont la compression en cet endroit devenoit d'autant plus difficile que la côte separée de son cartilage etoit plus mobile. la foiblesse qu'il a été necessaire de procurer au blessé a sans doute facilité la cessation de l'hémorragie et procuré la résolution du peu de sang qui auroit pu rester dans la poitrine. j'ai dit que l'hémorragie a été le seul accident a combattre parcequ'il ne s'est manifesté aucun signe qui indiquat la lésion des viscères.

Le malade parfaitement guéri en peu de tems, et qui avant cet accident n'avoit jamais été malade, a eu six mois après sa blessure, une attaque d'Epilepsie bien caractérisée pour laquelle j'ai employé, les saignées tant du bras que du pied, les émétiques et purgatifs, ainsi que les antispasmodiques usités en pareil cas: au bout de trois mois de cette première attaque, il en a eu une seconde, qui a cedé aux mêmes remedes. et aux pediluves continués quelque tems. depuis cette seconde attaque il s'est passé près de dix huit mois, sans qu'il ait rien éprouvé, que quelques douleurs et pesanteurs a la tête, que les pediluves ont dissipées.

La Cause de cette épilepsie peut-elle trouver des fondemens raisonnables dans l'impression qu'a dû produire sur le moral de cet homme l'image du furieux dont il avoit été frappé? et si cette impression a été assez forte, assez terrible pour donner lieu aux deux accès d'épilepsie; comment a-t-elle été si long-tems à se manifester par d'aussi violents effets? icy le simple praticien — observateur doit s'arrêter; il ne peut se permettre que d'exposer ses doutes; c'est à l'Académie qu'il appartient de décider. f

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE